

Homélie 19TOC prononcée par le Père Grobot

Frères et sœurs, l'évangile nous invite encore ce dimanche à choisir la vraie richesse. Et la deuxième lecture qui est un extrait de la lettre aux Hébreux, enseigne que la foi est la vraie richesse. Cette foi fut le trésor de nos ancêtres croyants ; Abraham, Isaac, Jacob, Sara et tous. Et aussi tous nos frères chrétiens de tous les temps. Ils nous donnent l'exemple du pèlerin d'Espérance.

La Foi est donc le contraire de la sinistrose, qui n'est pas d'aujourd'hui et qui consiste à estimer que notre monde n'a pas d'avenir. Certes il n'a pas l'avenir que les hommes s'acharnent parfois à lui imposer ; mais nous, nous avons l'avenir que Dieu permet ! « Ne craignez pas, nous dit l'évangile de ce dimanche, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume ».

Mais comment la foi est-elle la richesse ? La richesse pour laquelle on se dépouille du reste ? C'est parce qu'elle nous fait vivre de manière surnaturelle. Nous ne croyons pas d'abord en nous-mêmes, mais en Dieu et en nous-mêmes ensuite parce que secondés par Dieu.

Et il s'agit de croire en quoi ? Premièrement en la bonté de Dieu, en sa présence vigilante et bienveillante, en sa grâce. Et aussi que Dieu ne nous aide pas pour ce que nous voulons, mais pour ce qu'il préfère nous voir faire, ce qui exige discernement. Confondre nos volontés, nos désirs avec celles de Dieu conduit souvent à des impasses. La difficulté est donc souvent au rendez-vous dans la foi et toujours le combat contre ce qui s'acharne à la ternir. Il faut accepter ce combat, cette recherche, ces discernements, car Dieu de toute façon fait toujours contribuer au bien de ceux qui l'aime. Voilà notre chemin d'espérance. En choisissant toujours les moyens de la foi, qui sont les moyens humbles car il faut en rabattre de nos prétentions, de nous-mêmes et choisir le Seigneur, le laisser nous conduire sur le chemin qu'il a choisi pour nous, dans la confiance, même si cela demande résignation, persévérance et si nous ne comprenons pas tout.

Nous faisons également l'expérience qu'il ne s'agit pas de croire seulement quand tout va bien et pas davantage de chercher à croire dans la facilité ou en se donnant des facilités, en rêvant des possibles.

Un seul possible se présente à nous, par des chemins tellement variés, celui d'aspirer à une patrie meilleure, la patrie du ciel. Comme tout croyant nous sommes faits pour ce que nous ne voyons pas encore et que Dieu promet. Le matérialisme ambiant de notre société ou les recherches spirituelles recroquevillées sur l'humain éloignent nombre de nos contemporains de l'Espérance. L'indifférence gagne ainsi que la mise en valeur de soi-même. Cela nous guette aussi si nous manquons de vigilance et si nous laissons au placard notre tenue de service, la tenue du baptisé. « Restez en tenue de service » nous dit le Seigneur. En conclusion disons que si la vie se charge de nous imposer des réalités compliquées que nous ne pouvons parfois que subir, il est également dans la mission du croyant, du chrétien d'apprendre à rester libre et net en ce monde et intellectuellement indépendant. Que laisses-tu entrer dans ta tête pour que cela devienne ton trésor ? Qu'as-tu donc découvert de vital pour toi qui te permette de « tenir » dans ce monde dans t'aigrir ou laisser au placard la tenue du baptême, l'habit de lumière qui sera toujours le signe que tu recherches fièrement le Seigneur. Amen.